URDLA

VILLEURBANNE 2022 Capitale française de la culture

Jean-Xavier Renaud

Karneval

Exposition du 2 avril au 21 mai 2022

CONTACT PRESSE
Lila Casidanus
lcasidanus@communicart.fr
+33 7 66 52 74 45

capitale française de la culture · Soutenu par MINISTÈRE DE LA CULTURE · BANQUE des TERRITOIRES · GRANDLYON la métropole · villeurbanne

Jean-Xavier Renaud, *Bons à rien*, 2018, huile sur toile, 78 x 107 cm

URDLA

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
PARIS, MARS 2022

Jean-Xavier Renaud, *Kendall Blanchiement*, 2021, aquarelle, 107 x 70 cm

du **2 avril** au **21 mai 2022**
à **URDLA**, Villeurbanne

Jean-Xavier Renaud
Karneval

L'exposition *Karneval* de l'artiste Jean-Xavier Renaud, présente du 2 avril au 21 mai 2022, un ensemble d'œuvres récentes et de lithographies réalisées à URDLA.

« Karneval » ramasse à la fois les préoccupations qui nourrissent la vie et l'œuvre de Jean-Xavier Renaud et annonce le déploiement de l'exposition. La langue allemande du titre sonne en écho aux origines lorraines de l'artiste et préfigure les renversements, les caricatures, les traits grossis, les sauts de puces d'une culture l'autre, d'une langue l'autre que les peintures, les aquarelles, les dessins et les lithographies portent devant les yeux des regardeurs à la manière d'une parade ou d'une nef des fous.

Ainsi JxR s'inscrit-il dans cette tradition, qui lui vaudra d'être surnommé un temps Diogène de Woippy, de ceux qui portent sur la scène sociale les folies du monde.

Très tôt dans l'histoire de l'estampe les peintres qui magnifiaient la puissance religieuse et politique ont choisi les feuillets imprimés, circulant de mains en mains, pour mettre en image les souffrances et les misères, pour soutenir des révoltes. Que l'on songe à Urs Graf & Albrecht Dürer, à Jacques Callot & Francisco de Goya, à Honoré Daumier mais aussi Georg Grosz et Otto Dix. Le visiteur de notre *karneval* trouvera au-delà des liens intellectuels les rimes plastiques, les proximités de langage de JxR avec ces derniers.

Le carnaval, c'est le pouvoir cul par dessus-tête. Le premier renversement, JxR le produit en révélant ce qui s'oublie dans la parole en figurant de manière littérale des clichés, des calembours, des jeux de mots du discours courant. C'est l'un des points de départ de ses travaux dont on trouve quelques traces aujourd'hui. Quelle est la figure de « cul par dessus tête » ? D'« Isis » ? Dès lors tout cliché, toute image du quotidien, de l'entourage, se prête à ce détricotage langagier et imaginaire. Il faut entendre que ce jeu, JxR l'incarne :
« Je suis un gamer [...]. Il y a un aspect que les gens connaissent peu de mon travail, c'est que j'ai suivi toute l'évolution de la représentation graphique sur ordinateur. Ainsi, tu vois comment, avec l'avancée des possibilités techniques, le mode de représentation change et quels choix font les concepteurs ou le programmateur. Ça me fascine. Je pense que les images sont très influencées par ces données, dans le sens où je m'autorise des représentations simples. Une tête, c'est trois points, il n'y a pas besoin de plus. C'est un langage comme un autre, je peux aussi l'utiliser. »

La production d'une image de soi publiée à l'adresse d'un monde sans regard insinue aujourd'hui les recoins de la vie subjective : la vie privée, familiale et sexuelle mais aussi, bien entendu la vie publique, spécifiquement politique. Celles et ceux qui décident de s'engager pour le bien de la cité, aux services d'idéaux doivent s'y soumettre. Métropoles ou villes, départements et régions propulsent ainsi jusque sur les écrans jadis réservés à la publicité commerciale une image qui soulève l'envie en affichant un idéal. JxR travaille du lieu où il vit, le plateau d'Hauteville dans l'Ain. Aussi applique-t-il son regard à ce qui l'entoure, les paysages, le voisinage et les représentants du pouvoir en place. Un territoire fut-il rural est aujourd'hui effracté et parsemé des bulles de la mondialisation Internet. Aux côtés d'édiles locaux apparaissent des influenceuses, des images d'intérieurs attrapés sur la toile. Caricaturés, grossis, ils ne s'affichent pas en écran mais constituent des fenêtres, dans lesquelles apparaissent des liens oubliés du local au mondial, du privé et du public. Aux antipodes des chromos publicitaires, les images de JxR sédimentent le temps dans une proximité et une intimité du peintre et de son modèle.

Saisissez notre invitation au carnaval, embarquez sur la nef.

— Cyrille Noirjean, directeur de URDLA

« Aux antipodes des chromos publicitaires, les images de Jean-Xavier Renaud sédimentent le temps dans une proximité et une intimité du peintre et de son modèle.»

— Cyrille Noirjean
directeur de URDLA

INFORMATIONS PRATIQUES

URDLA
207 rue Francis-de-Pressensé
69100 Villeurbanne, France
04 72 65 33 34
urdla@urdla.com, www.urdla.com

CONTACT PRESSE

Agence Communic'Art
Lila Casidanus
lcasidanus@communicart.fr
+33 7 66 52 74 45

À propos de Jean-Xavier Renaud

© Cécile Cayon

Né en 1977 à Woippy en Lorraine, Jean-Xavier Renaud habite depuis 2004 à Hauteville-Lompnès - prononcez «Hauteville-Lonne» - commune réputée pour ses centres de soins et chef-lieu de canton de l'Ain, sorte de Twin Peaks français situé à 1000 m d'altitude dans le Haut-Bugey. Il se décrit en ces termes :

« Il a deux chiens, trois poules, deux canards, un pigeon-paon et cultive des terres avec ses amis.

[...]

Au moyen de différentes techniques de dessin et de peinture, il dénonce le caractère artificiel des conventions sociales, s'attache à renverser les valeurs dominantes du moment et à remettre en cause le « bon goût ». Pour se reposer, il peint des paysages et des animaux, joue à des jeux vidéo et donne, tout en improvisation, des concerts avec son groupe Gilbert is Dead. »

Lorsqu'il expose ses œuvres, il impose aux regardeurs des ensembles d'images jouant sur la démesure des formats et des thèmes. Honnête et nature, c'est-à-dire franc et rugueux, il peint au vitriol, sur châssis, toile libre, à l'aquarelle, à l'huile, dessine à la craie grasse et sèche, à l'encre de chine, au stylo à bille, avec branches et brindilles, herbes folles, tout ce qui lui tombe sous la main... Sans stratégie, sauf celle de se surprendre, Jean-Xavier Renaud, en tant que peintre, n'a pas non plus de limites.

Utilisant des techniques et des formats divers, il joue sur différentes séquences temporelles de création. Son travail navigue entre une aquarelle réalisée en une demi-heure illustrant aussi bien un mauvais jeu de mots (« vla François, fuyons! ») qu'une tension qu'il faut exulter dans l'instant, des motifs à la frontière du kitsch, des peintures de paysages et des grands formats expressionnistes, à l'huile sur toile, ou réalistes, à la craie grasse, accomplis sur plusieurs semaines et dans lesquels il explore, à partir de sa propre expérience, les limites et la violence des relations humaines et des conventions sociales.

— Extrait de « Diogène de Woippy », par Jean-Xavier Renaud et Maxime Hourdequin
In Dynasty, catalogue de l'exposition,
Palais de Tokyo / Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Édition Paris Musées, 2010

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Expositions (extrait)

2021
Ce qui arrive, H2M - Espace d'Art Contemporain, Bourg-en-Bresse, avec Gaëlle Foray et Marc Desgranchamps

2018
L'esprit des lieux, parcours d'art contemporain Campagne-première, commissaire Fanny Robin (solo-show)

2017
Jean-Xavier Renaud, Le Parvis, Tarbes

2016
Umweltverschmutzungen (pollutions atmosphériques), Galerie Dukan, Leipzig (solo show)

2014
Politiques locales, Centre d'art contemporain de Lacoux, Hauteville-Lompnes (solo show)
Valorisons ensemble nos richesses, espace d'art contemporain Zabriskie point, Genève (solo show)

2011
Solo show, SLICK Paris, Galerie Levy-Delval

2010
Dynasty, Palais de tokyo/Musée d'art Moderne de la ville de Paris (group show)

Formation

2002
Diplôme des Plasticiens Intervenants, HEAR, Strasbourg

2001
D.N.S.E.P. (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique), Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (HEAR)

Galeries

Galerie Levy.Delval Bruxelles
Caroline Pagès Gallery Lisbonne

Collections

Musée d'Art Moderne de la ville de Paris
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg
Musée de Brou, Bourg-en-Bresse
Cabinet d'art graphique de Genève [...]

Jean-Xavier Renaud, *Monsieur Montagne*, 2022, lithographie, 106,5 x 76 cm

© Cécile Cayon

ENTRETIEN CYRILLE NOIRJEAN

Directeur de URDLA

“Il ne s’agit pas simplement d’une nécessité de préservation d’un savoir-faire artisanal et industriel, mais bien d’une nécessité de création.”

« Notre engagement vise à donner une place à l’image imprimée dans le monde multiforme de l’art contemporain, au même titre que les autres médias. »

—Cyrille Noirjean
directeur de URDLA

Quelle est l’histoire des ateliers URDLA, à Villeurbanne ?

URDLA est née en 1978 du désir de quelques artistes – à leur tête Max Schoendorff – de préserver de la casse des presses lithographiques en fonctionnement à Lyon. C’était avant l’ouverture des lignes de TGV, avant la décentralisation, les façades de la ville de Lyon étaient encore noires du chauffage au charbon ; il y avait un sens à installer en Région un lieu qui permette aux artistes de pratiquer les techniques de l’estampe. Très rapidement URDLA déménage à Villeurbanne, d’abord parce que le Ministère de la Culture consent le dépôt d’une presse monumentale qui permet l’impression d’images d’un format d’1,60 par 1,20 mètres mais aussi à la faveur du désir de la Ville de Villeurbanne de s’ouvrir aux diverses formes de création.

Ainsi dès l’inauguration des vastes locaux de la rue Francis-de-Pressensé, URDLA se dote, outre ses ateliers de lithographies, d’un atelier de gravure en taille-douce et d’un atelier de gravure en taille d’épargne disposant ainsi des savoir-faire de l’ensemble des techniques de l’image imprimée traditionnelle mais aussi d’espaces d’exposition qui permettent d’assurer la diffusion des éditions.

Aujourd’hui, il convient d’envisager URDLA comme un lieu protéiforme : ateliers d’impression et de production, éditeur, galerie, mais aussi centre culturel qui assure auprès des publics les plus jeunes et les plus divers une sensibilisations aux pratiques plastiques contemporaines.

Comment est né ce besoin de préserver la lithographie ? Comment se concrétisent les missions de URDLA ?

Du constat que le remplacement d’une technique par une autre pour des raisons de rentabilité, n’évacue ni la qualité, ni la spécificité de la technique rejetée. Il s’avère que les techniques de l’image imprimée ont servi dès l’origine (de manière schématique avant la Renaissance) le désir des artistes de diffuser leur œuvre auprès d’un public éloigné des peintures de commande. Dürer, Callot, Goya pouvaient par ce médium évoquer d’autres sujets.

Les relations que l’œil entretient avec une eau-forte, une lithographie ou une digigraphie ne sont pas équivalentes ; l’objet n’est pas le même. Pour les artistes, les modalités de travail et de production induites par les techniques les décalent

.../...

.../...

de leurs habitudes. Aussi témoignent-ils des découvertes qu'ils font sur leur propre manière d'envisager leur œuvre lorsqu'ils rencontrent les techniques traditionnelles de l'image imprimée.

Il ne s'agit pas simplement d'une nécessité de préservation d'un savoir-faire artisanal et industriel, mais bien d'une nécessité de création.

URDLA est un lieu d'exposition, un lieu d'impression et de création, quelle en est la ligne artistique ?

Notre engagement vise à donner une place à l'image imprimée dans le monde multiforme de l'art contemporain, au même titre que les autres médias et dès lors de permettre à des plasticiens qui n'ont pas de pratique du multiple imprimé de s'y essayer et d'en mesurer les effets sur leur œuvre. Pour URDLA d'être un écho de la multiplicité des langages plastiques d'aujourd'hui sans se vouer à une école.

Par ailleurs, dans notre catalogue se lisent des lignes historiquement constituées notamment des allers et venues de certains plasticiens avec les autres disciplines : arts du spectacle, littérature et musique que nous nourrissons aujourd'hui encore. L'exposition de Valère Novarina en est un exemple. Mais aussi un souci certain d'une création cosa mentale.

Quelles expositions sont à venir en 2022 ?

En avril une exposition de Jean-Xavier Renaud présentera un ensemble de lithographies que nous sommes entrain d'imprimer en regard d'aquarelles, d'une toile peinte de très grand format et de volumes. En juin et juillet, avec l'Institut d'art contemporain nous proposons un ensemble d'expositions, de performances, d'événements dans la ville : « La fabrique du Nous. » De septembre à décembre, lieu de la Biennale d'art contemporain de Lyon, c'est Phoebe Boswell qui grâce à la proposition de Till Fellrath et Sam Bardaouil dévoilera entre autres ses premières lithographies.

© Cécile Cayon

HISTOIRE DE URDLA

Dans une ancienne usine rénovée, lieu chargé d'histoire d'une superficie de 1 000 m², URDLA montre tout : ses huit presses, dont l'une des rares Voirin d'1,60 par 1,20 mètres, reçue de la part du Ministère de la Culture en 1983, ses œuvres, ses pierres lithographiques, etc. Ces outils témoignent du labeur que constitue la fabrication d'une image, en opposition radicale avec les techniques numériques aujourd'hui. URDLA se compose de plusieurs ateliers destinés à la lithographie, à la taille-douce, à la taille d'épargne et à la typographie.

Dans les ateliers se trouvent les presses historiques, les pierres lithographiques parfois centenaires, les œuvres entreposées, et bien sûr, le matériel nécessaire à leur réalisation : encres, papiers, etc.

À l'initiative du peintre et décorateur de théâtre et d'opéra, Max Schoendorff, quelques artistes décident de s'associer pour sauver une imprimerie lithographique désuète et en faillite d'une destruction imminente. Portée par le désir de conserver ce patrimoine, ces presses historiques et ces pierres lithographiques centenaires, URDLA faisait alors office d'atelier collectif pour pratiquer l'estampe. L'association s'est ensuite rapidement convertie en un éditeur d'art au service de la création contemporaine.

Au même moment, un projet politique de décentralisation culturelle se dessinait. URDLA, qui offrait aux artistes de la région des équipements jusqu'alors introuvables ailleurs qu'à Paris, eut alors un rôle important dans la diffusion démocratique de l'art, tout en affirmant son indépendance à l'égard des modes et du marché, grâce à la connivence de ses concepteurs et de ses membres.

En 1983, URDLA reçut la très grande Voirin du ministère de la Culture. Pour pouvoir l'accueillir, la structure a dû déménager et s'est installée à Villeurbanne, dans une ancienne usine rénovée d'une surface de 1 000 m², où elle réside encore à ce jour.

Aujourd'hui, forte de ce cumul d'expériences, d'échanges avec des centaines d'artistes de tous horizons, URDLA occupe une place prééminente en Europe parmi les éditeurs d'estampes.

© Cécile Cayon

© Cécile Cayon

L'ATELIER

Quelles sont les œuvres produites ?

Depuis plus de quarante ans, des artistes de tous horizons viennent à URDLA pour s'essayer à des techniques ancestrales qu'ils rencontrent souvent pour la première fois. Ainsi, par une étroite collaboration entre l'artiste et l'équipe technique du lieu, naissent des estampes originales.
Lithographie, linogravure, eau-forte, toutes les techniques traditionnelles s'impriment à URDLA. Ces œuvres sont originales dans leur création, car les artistes sont à l'origine des matrices (il ne s'agit pas de copie de dessin), et multiples dans leur tirage, puisque destinées dès leur naissance à exister en plusieurs exemplaires.

Quelles sont les techniques employées ?

À URDLA, les plasticiens créent dans le respect de la tradition de l'estampe originale.
Les principales techniques de l'estampe sont employées : la lithographie, la xylographie et la linogravure, toutes les techniques de taille-douce, à savoir le burin, la manière noire, le vernis mou, l'héliogravure, l'eau-forte, l'aquatinte, ou encore la pointe sèche, mais aussi la typographie (bois, plomb et clichés photopolymères).

MÉDIATION : UNE GALERIE D'EXPOSITION ET DE RENCONTRES

URDLA développe tout au long de l'année une programmation culturelle et des actions de médiation destinées à tous : publics individuels (enfants et adultes), scolaires et enseignants, groupes et professionnels.

Ces propositions s'appuient sur la dimension patrimoniale de URDLA et invitent à la découverte de la création contemporaine.

La rencontre avec les artistes et les pratiques artistiques sont au cœur des dispositifs proposés à chacun. Ces actions de transmission permettent un questionnement de notre rapport à l'image : (re)découvrir une approche manuelle, dans une temporalité tangible, et retrouver un rapport sensible à l'image.

Visites techniques et d'exposition, ateliers créatifs, stages artistiques, projets d'éducation artistique et culturelle, workshops et masterclasses, formation continue, événements (Journées européennes du patrimoine, Nuit européenne des musées, …) rythment l'activité de URDLA.

Les savoir-faire et l'expertise de URDLA permettent d'accueillir les publics dans toute leur diversité et de co-construire pour chaque interlocuteur des propositions adaptées, de la découverte et l'initiation à l'approfondissement et la formation.

Depuis 1978, URDLA a accueilli plus de 500 artistes leur offrant un outil exceptionnel de création. Un projet d'images imprimées s'élabore avec des artistes qui souvent n'ont pas de savoir-faire des techniques ancestrales de URDLA. Grâce au soutien des imprimeurs, ils réalisent les matrices lors de leur séjour et dirigent l'impression des œuvres.

URDLA

UN CATALOGUE DE PLUS DE 2500 LITHOGRAPHIES

Depuis 1978, les presses de URDLA, sauvées d'une destruction certaine, offrent aux artistes invités un outil exceptionnel : la lithographie. Loin de la production de masse, chaque œuvre est issue de l'échange réciproque entre l'artiste – qui la réalise – et URDLA – qui l'imprime. Plus de 2500 œuvres lithographiques sont aujourd'hui inscrites dans notre catalogue et destinées à la vente.

La lithographie moderne est un procédé qui consiste en l'impression d'une œuvre avec une technique spécifique à l'estampe. Le procédé peut varier en fonction de l'imprimeur et importe peu (qu'il utilise la pierre ou le métal) : ce qui compte, c'est la qualité du rendu final qui sera différente. La lithographie peut soit être la reproduction d'une œuvre – qu'on appelle lithographie d'interprétation – soit être une création originale, qui est la seule pratiquée à URDLA à ce jour. Dans tous les cas, elle sera unique (par sa signature et par sa numérotation). Acheter une œuvre d'art réalisée par un artiste reconnu ne vient pas sans coût et est très onéreuse ; là où la lithographie reste abordable. Acheter une lithographie moderne, c'est aussi acheter l'étiquette d'exclusivité et d'authenticité qu'elle porte avec elle. L'estampille URDLA garantit l'originalité de l'œuvre.

Jean-Xavier Renaud, *Les putes*
2019, aquarelle sur papier, 107 x 78 cm

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires

Mardi - Vendredi : 10h – 18h
Samedi, durant les expositions : 14h – 18h

207, rue Francis-de-Pressensé
69100 Villeurbanne
France

Entrée libre et gratuite
Métro A, arrêt Flachet Vélo'v,
station Anatole France

Réservations et informations

urdla@urdla.com
+33 (0)4 72 65 33 34

Réseaux-sociaux

CONTACT PRESSE

CONTACT PRESSE
Lila Casidanus
lcasidanus@communicart.fr
+33 (0)7 66 52 74 45

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
villeurbanne